

Touche-à-tout.

Numéro d'inventaire : 1979.19083

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 1216

Description : Planche de 20 images (70 x 50) en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 393 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : un enfant intrépide, cause mille dégâts.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

TOUCHE-A-TOUT

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1216



Le petit Touche-a-tout, au bout de sa
nourrice,
Causa plus d'un dégât devant sa
malice.



Voyez, cet obsédé, ce qu'un jour il gagna,
Voulant toucher au chat, le chat le grigna.



A cinq ans, pour atteindre un pot de
confitures,
Il grimpe, glisse, tombe et se fait deux
blessures.



Ainsi qu'il l'ava fait, il veut fendre du
bois,
Mais paf, paf d'un seul coup il se coupe
deux doigts.



En touchant au ressort de ce piège à re-
nard,
Le petit imprudent se prend au traque-
nard.



Il active les feux, il se faisait un jeu,
Puis aux rideaux du lit, le feu prit mal.



Il se brûle en voulant goûter la soupe
aux choux,
La marmite, versée, est sans dessous-
dessous.



Prenant la patte au chien enchaîné dans
sa niche,
De le mordre aussitôt le chien ne fut pas
chiche.



Il présente son doigt à l'aile d'un moulin,
Qui l'entraîne, et bien haut fit sauter le
gamin.



Un matin que son père allait monter sa
garde,
Manquant son fouil, il tue son camarade.



Tournant le robinet qui ferme la fontaine,
L'eau sort en abondance, il en est hors de
saine.



A la porte il touchait pour la faire grincer,
Mais le vent la fermant, il vint de se pun-
cer.



Hivré en le frappant, un carreau de pa-
quet,
Qu'en lui fit à l'instant bien chèrement
pauvre.



Touche-a-tout a voulu remonter la pen-
dule,
Mais avec elle il fit une lourde bascule.



Au meuble de sa sœur il assied un main,
Et se donne une aiguille au milieu de la
main.



Vous voyez Touche-a-tout sous les pieds d'un
cheval,
C'est qu'il avait tiré la queue à l'animal.



Il vint se frotter en voulant y toucher
Et ses beaux habits neufs il vint de les
tacher.



Dans la ruche on prend quatre mon-
strueux rats,
Il ouvre en la traquant, et l'un lui saute
au bras.



Un jour qu'il se jouait une vache bien fort,
D'un coup de corne, on dit qu'elle causa
sa mort.



De retour du conviut, même les gens de la
maison,
Ils aient ne pleurons plus, c'était un po-
son.